

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2012

RÉSUMÉ DU PROJET

[Constitution d'autres types de ressources]

« Les Danses traditionnelles aujourd'hui en Bourgogne : un patrimoine vivant », par Marion Campay

Origine du travail

Le champ des danses traditionnelles françaises est vaste. Nombreuses sont les recherches qui englobent les danses bretonnes, gasconnes, de la Provence, auvergnates... Pas un ouvrage n'a été publié sur le territoire de la Bourgogne. Afin de comprendre au mieux les enjeux de ce travail, voici un bref récapitulatif d'un parcours singulier.

Danseuse contemporaine de formation, j'ai achevé mes études universitaires en 2007 par un mémoire d'anthropologie de la danse. Je devais alors trouver un terrain d'étude, où la danse serait à questionner en rencontrant ses pratiquants. Cela me paraissait possible en Bourgogne, étant originaire de ce territoire sans connaître ses pratiques de danse dite « traditionnelle ». J'avais deux mois pour les découvrir. Premier bal : j'arrive avec mon enregistreur afin de commencer mon enquête. J'étais fin prête ! J'avais étudié la méthodologie d'enquête de terrain, je venais avec mes compétences de danseuse, mes compétences universitaires et j'étais sur mon territoire de naissance. Lorsque j'entre dans la salle, je suis surprise de ne voir aucune personne âgée, mais des danseurs de 40 ans en moyenne, qui virevoltent dans tous les sens, trempés de sueur, poussent des cris, et sont accompagnés de musiciens (batter, guitariste, accordéoniste, saxophoniste). Pas le temps de poser l'enregistreur, des danseurs me prennent par le col et m'emmènent sur la piste. Je ne fais aucun entretien ce jour-là, je danse. Suite à cette première expérience, je cherche des danseurs qui voudraient bien me parler de leur pratique : où ont-ils appris à danser ? Avec qui dansent-ils ? Qui sont-ils ? Et puis je cherche aussi des transmetteurs : quelle est leur méthodologie pédagogique ? Que cherchent-ils à transmettre et comment mettent-ils cela en place ? Enfin, j'entends parler de spectacles de danses traditionnelles : je cherche donc ces metteurs en scène-chorégraphes, afin de questionner les processus de création mis au service de ces pratiques. Conclusion de ces recherches : les danseurs me parlent de tout sauf de danse, les transmetteurs disent « ne pas être des pédagogues », les artistes « regardent des collectages et essaient d'être au plus près des pratiques du passé ». Jeune étudiante sur un terrain de deux mois, je rédige mon premier écrit sur les danses traditionnelles de Bourgogne avec ces éléments. Suite à ce travail, l'association Liaisons

Arts Bourgogne¹ (« le lab ») me propose de suivre une formation de formatrice en danses traditionnelles organisée dans la région, afin de réaliser un DVD qui retracerait l'expérience de cette première proposition. Je rencontre donc ces transmetteurs, j'écoute leurs questions, leurs parcours, leurs craintes. Puis, la Maison du patrimoine oral² m'engage comme coordinatrice pédagogique, responsable des projets en danses traditionnelles. Je côtoie alors un peu plus les acteurs du territoire, les animateurs, les créateurs, les collecteurs, et je continue de travailler avec « le lab », qui met en place des moments de réflexion, suite à la première formation. Voilà aujourd'hui cinq ans que je continue l'immersion. Les danseurs précisent à l'oral des éléments constitutifs de leur danse, les transmetteurs verbalisent des questions sur leurs démarches pédagogiques et les pratiquants sont régulièrement spectateurs ou artistes eux-mêmes.

Je travaille donc depuis un an à la rédaction d'une étude qui soit à la fois un état des lieux quantitatif et une esquisse d'observations personnelles, de réflexions et d'analyses.

Méthodologie

La méthodologie de ce travail est donc particulière au sens où je suis partie des discours recueillis depuis ces cinq dernières années, afin de décrire et questionner la pratique aujourd'hui. J'ai mis en place et diffusé un questionnaire à travers les bals, les réseaux des associations locales, les ateliers, par voie postale, par mail, par dépôt de questionnaires imprimés, puis j'ai bâti mes hypothèses à partir de ces résultats, des témoignages oraux et des recherches du domaine des danses traditionnelles. Afin de replacer ces danses dans les questionnements globaux de la danse, j'ai proposé, en partenariat avec « le lab » et la Maison du patrimoine oral, la mise en place d'une journée de rencontres qui a eu lieu le 1^{er} juin 2013 à l'abbaye de Corbigny (58), où des intervenants de toutes esthétiques confondues, ont évoqué la danse comme patrimoine vivant, la transmission d'une pratique corporelle, les ressources en danse et la création par rapport à la notion d'authenticité d'une danse traditionnelle. Des retranscriptions de cette journée alimentent également ce travail.

Cette journée de rencontres a été essentielle. Elle a permis la rencontre de partenaires du territoire qui se côtoient peu, elle a proposé une ouverture dans les réflexions de chaque pratiquant en danse du territoire et elle a rendu possible une rencontre de plusieurs esthétiques qui se sont nourries et acceptées les unes et les autres comme richesses d'un même espace de vie.

Ce travail de rédaction est une trace d'expérience particulière de ce terrain : je ne fais pas l'historique d'une pratique, je propose des hypothèses, sans exhaustivité quant aux expériences et pratiquants du territoire. Je m'appuie sur des rencontres faites depuis cinq années d'investigation,

¹ Liaisons Arts Bourgogne est une association régionale située à Dijon (Côte-d'Or). Elle a pour mission l'information, la ressource et la documentation, la formation continue et l'observation du spectacle vivant.

² La Maison du patrimoine oral est située à Anost (Saône-et-Loire). C'est une association qui a pour mission, la sauvegarde, la transmission et la mise en réseau des pratiques de l'oralité de Bourgogne.

d'après mon expérience de danseuse. Partir des témoignages permet de mettre par écrit des questions récurrentes formulées à l'oral, et d'envisager ces pratiques aujourd'hui par le biais de ses danseurs vivants.

Impression de l'étude

Le département de la Nièvre souhaitait voir édité ce type de ressource pour les danses traditionnelles du territoire. Ils ont donc pris en charge l'impression de ce travail.

Il m'est apparu nécessaire de montrer les corps en mouvement, parallèlement à ce travail de rédaction. Cependant, joindre un support à l'ouvrage (un DVD par exemple) ne m'intéressait pas : quel danseur présenter, et dans quel contexte ? Comment suggérer plutôt qu'illustrer, sachant que ce travail ne se veut pas un manuel pour apprendre à danser ? Désireuse de ne pas présenter des photos d'archive sépia ou noir et blanc, comme je le constate régulièrement dans les ouvrages sur les autres territoires, j'ai donc proposé à Valérie Édern, artiste-plasticienne, de saisir le corps dansant avec son pinceau, selon des poses allant de trente secondes à une minute, au milieu des

figures de danse. Nous avons donc travaillé ensemble depuis un an, entre rédaction et dessins, à suggérer les mouvements du corps, dans une démarche artistique et actuelle.



Corps de l'étude

Ce travail est composé de six grands chapitres.

Le premier est la présentation de ce territoire et des danseurs par département. Cette partie est le rapport quantitatif de l'ouvrage avec quelques questions récurrentes par lieu et par contexte de pratique.

La partie suivante questionne la danse en tant que patrimoine. La charge du passé pour cette pratique vivante aujourd'hui a été abordée à de nombreuses reprises et il s'agit ici de questionner cette notion

dans la pratique des danses traditionnelles du territoire, en 2013.

Puis vient le chapitre autour de la transmission qui est le cœur de l'ouvrage. Les ateliers de transmission sont les espaces privilégiés de ces pratiques. Aujourd'hui, transmettre ces danses n'est pas qu'une question, elle est une angoisse pour certains, sur leur devenir. De quelle danse parlons-nous, qui peut transmettre et comment transmettre ?

La création est ensuite questionnée dans cette esthétique des danses traditionnelles pratiquées en Bourgogne. Mettre une danse sur scène sachant qu'elle est issue d'un contexte social différent de l'espace scénique n'aboutit pas aux mêmes questions et donne lieu à diverses formes de spectacles. Les créateurs ont, une fois de plus, eu la parole pour exprimer les enjeux de leur travail.

Les ressources abordant les danses traditionnelles en Bourgogne sont ensuite répertoriées avec un questionnaire sur chacune d'elle, que j'ai pu entendre lors de mon travail d'investigation, ou que j'ai formulé moi-même, pendant ce terrain d'étude.

Enfin, quelques questions et perspectives qui ont été abordées tout au long de l'ouvrage sont reprises, afin de penser ces pratiques dans leur futur.

Décembre 2013.